

Chapitre 26

Intégration sur un segment

26 Intégration sur un segment	1
26.12Image d'une fonction en escalier	2
26.14Subdivision commune	2
26.15Structure de l'ensemble des fonctions en escalier	2
26.17Théorème	2
26.23Intégrale de deux fonctions en escalier égales presque partout	3
26.24Positivité ou croissance de l'intégrale	3
26.26Inéglité triangulaire intégrale	4
26.36Théorème	4
26.42Intégrabilité des fonctions monotones	5

26.12 Image d'une fonction en escalier

Proposition 26.12

L'image d'une fonction en escalier est un ensemble fini. En particulier, une fonction en escalier est bornée.

Si $v = \{\sigma_0, \dots, \sigma_n\}$ est une subdivision associée à f , alors :

$$|Im(f)| \leq \underbrace{n}_{\text{valeurs sur chaque intervalle ouvert}} + \underbrace{n+1}_{\text{valeurs de } f(v_i)} = 2n+1$$

26.14 Subdivision commune

Lemme 26.14

Soit f et g deux fonctions en escalier. Il existe une subdivision commune associée à f et g .

Si σ est une subdivision associée à f et τ est une subdivision associée à g :

$$\begin{aligned} \sigma \cup \tau &\leq \sigma \\ &\leq \tau \end{aligned}$$

Donc $\sigma \cup \tau$ est une subdivision commune associée à f et g .

26.15 Structure de l'ensemble des fonctions en escalier

Théorème 26.15

L'ensemble $Esc([a, b])$ des fonctions en escalier sur $[a, b]$ est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{R}[a, b]$ (c'est même une sous-algèbre).

PRAS (26.14)

26.17 Théorème

Théorème 26.17

Pour toutes subdivisions σ et τ associées à f , on a :

$$I(f, \sigma) = I(f, \tau)$$

Autrement dit, la quantité $I(f, \sigma)$ est indépendante du choix de la subdivision associée.

Dans un premier temps, on suppose $\tau \subset \sigma$.

Notons :

$$\begin{aligned} \tau &= \{\tau_0, \dots, \tau_n\} \\ &= \{v_{i_0}, \dots, v_{i_n}\} \end{aligned}$$

On note f_k la valeur constante de f sur $] \tau_k, \tau_{k+1}[$ et ainsi :

$$\begin{aligned} I(f, \tau) &= \sum_{k=0}^{n-1} (\sigma_{i_{k+1}} - \sigma_{i_k}) f_k \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} \left[\sum_{p=i_k}^{i_{k+1}-1} (\sigma_{p+1} - \sigma_p) \right] f_k \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} \sum_{p=i_k}^{i_{k+1}-1} (\sigma_{p+1} - \sigma_p) f_p \\ &= \sum_{p=0}^{i_n-1} (\sigma_{p+1} - \sigma_p) f_p \\ &= I(f, \sigma) \end{aligned}$$

Dans le cas général :

$$I(f, \tau) = I(f, \tau \cup \sigma) = I(f, \sigma)$$

Proposition 26.21

Soit f une fonction en escalier sur $[a, b]$ et soit $c \in]a, b[$, alors f est en escalier sur $[a, c]$ et $[c, b]$ et :

$$\int_a^b f(x) dx = \int_a^c f(x) dx + \int_c^b f(x) dx$$

Soit σ associée à f , $\sigma \cup \{c\}$ est toujours associée à f , alors $\sigma \cup \{c\} \cap [a, c]$ est associée à $f|_{[a, c]}$.
RAS pour la suite.

26.23 Intégrale de deux fonctions en escalier égales presque partout

Proposition 26.23

Si deux fonctions en escalier ne diffèrent qu'en un nombre fini de points, alors leurs intégrales sont égales.

Dans ce cas, $f - g$ est nulle presque partout et on utilise la linéarité et (26.20).

26.24 Positivité ou croissance de l'intégrale

Proposition 26.24

Soit f et g deux fonctions en escalier sur $[a, b]$ (avec $a \leq b$) telles que pour tout $x \in [a, b]$, $f(x) \leq g(x)$, alors :

$$\int_a^b f(x) dx \leq \int_a^b g(x) dx$$

En particulier, si f est en escalier sur $[a, b]$ et positive, alors :

$$\int_a^b f(x) dx \geq 0$$

En reprenant la notation du (20.18), pour tout i , $f_i \geq 0$. Donc :

$$\int_a^b f(x) dx \geq 0$$

On obtient la croissance par linéarité.

26.26 Inégalité triangulaire intégrale

Proposition 26.26

Soit f une fonction en escalier sur $[a, b]$ (avec toujours $a \leq b$) à valeurs réelles. Alors $|f|$ est aussi en escalier sur $[a, b]$ et :

$$\left| \int_a^b f(x) dx \right| \leq \int_a^b |f(x)| dx$$

Si σ est associée à f , elle reste associée à $|f|$ et ensuite on utilise l'inégalité triangulaire classique avec (26.20).

26.36 Théorème

Théorème 26.36

f est intégrable si et seulement si $I_-(f)$ et $I_+(f)$ existent et si $I_-(f) = I_+(f)$.

\Rightarrow

On suppose f intégrable. Donc $Esc_+(f)$ et $Esc_-(f)$ ne sont pas vides.

En particulier $A_+(f) \neq \emptyset$ est minoré et $A_-(f) \neq \emptyset$ est majoré.

D'après la propriété fondamentale de \mathbb{R} , $I_-(f)$ et $I_+(f)$ sont bien définis.

Soit $\epsilon > 0$, on choisit $(h, g) \in Esc_-(f) \times Esc_+(f)$ tel que :

$$\int_a^b (g - h)(x) dx < \epsilon$$

Donc :

$$I_+ \leq \int_a^b g(x) dx < \int_a^b h(x) dx + \epsilon \leq I_- + \epsilon$$

Donc :

$$I_+ \leq I_- + \epsilon$$

Donc :

$$I_+ \leq I_-$$

Donc :

$$I_+ = I_-$$

\Leftarrow

On suppose $I_+ = I_-$.

Soit $\epsilon > 0$.

$I_+ + \frac{\epsilon}{2}$ ne minore pas A_+ .

$I_- - \frac{\epsilon}{2}$ ne majore pas A_- .

On choisit donc $h \in Esc_-$ et $g \in Esc_+$ telles que :

$$\begin{aligned} \int_a^b g(x) dx &< I_+ + \frac{\epsilon}{2} \\ \int_a^b h(x) dx &> I_- - \frac{\epsilon}{2} \end{aligned}$$

Donc :

$$\int_a^b (g(x) - h(x)) dx < I_+ - I_- + \epsilon = \epsilon$$

26.42 Intégrabilité des fonctions monotones

Théorème 26.42

Soit f une fonction monotone sur $[a, b]$. Alors f est intégrable sur $[a, b]$.

On suppose f croissante. Alors f est bornée (minorée par $f(a)$, majorée par $f(b)$).
Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on note σ_n la subdivision régulière de $[a, b]$ à n pas.

$$\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, \sigma_k^{(n)} = a + \frac{(b-a)}{n}k$$

On définit $h_n \in Esc_-(f)$ et $g_n \in Esc_+(f)$ par :

$$\begin{cases} \forall x \in]\sigma_k^{(n)}, \sigma_{k+1}^{(n)}[, g_n(x) = f(\sigma_{k+1}^{(n)}) \\ g_n(a) = f(a) \end{cases}$$

$$\begin{cases} \forall x \in [\sigma_k^{(n)}, \sigma_{k+1}^{(n)}[, h_n(x) = f(\sigma_k^{(n)}) \\ h_n(b) = f(b) \end{cases}$$

$$\begin{aligned} \int_a^b (g_n - h_n) &= \sum_{k=0}^{n-1} \frac{b-a}{n} \times (f(\sigma_{k+1}^{(n)}) - f(\sigma_k^{(n)})) \\ &= \frac{b-a}{n} (f(b) - f(a)) \\ &\xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0 \end{aligned}$$

D'après (26.41), f est intégrable.